

INTRODUCTION

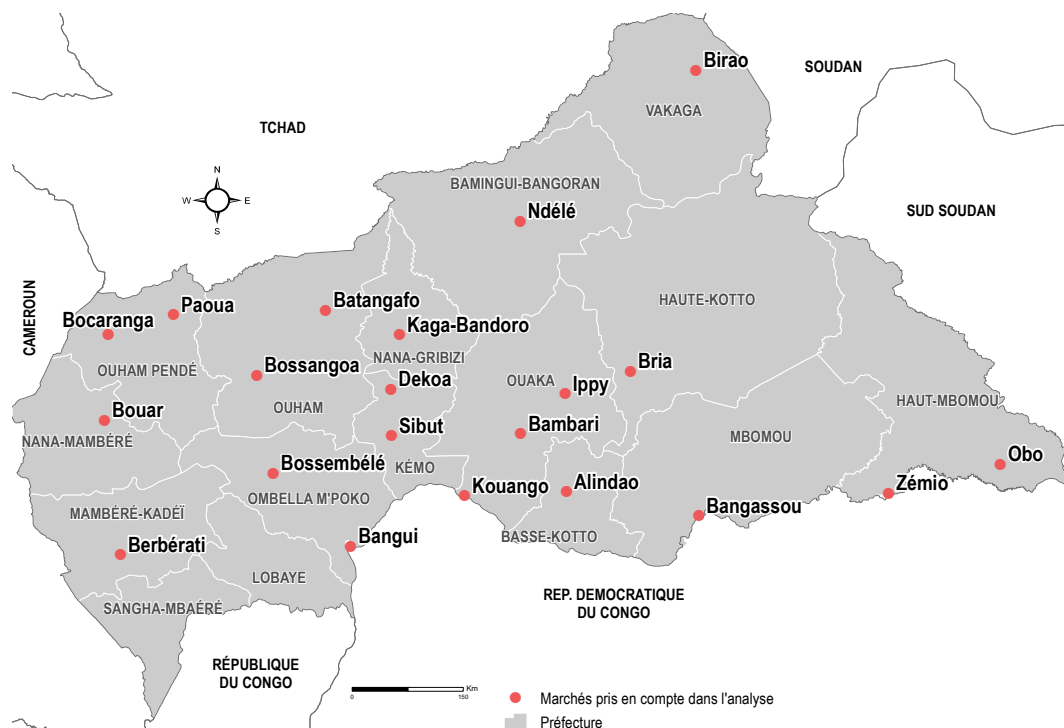
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise prolongée que connaît le pays et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en République Centrafricaine (RCA).

Pour réaliser son objectif l'ICSM, en collaboration avec ces membres et en partenariat avec REACH, réalise des évaluations et analyses mensuelles des marchés en RCA depuis juin 2019. La collecte de données est réalisée au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la RCA. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#) et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

En septembre 2021, le coût médian du PMAS s'établit à 70 053 XAF, soit une hausse de 4% par rapport à août. À noter néanmoins que la couverture géographique varie à chaque mois de collecte de données, cette comparaison doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite. Par exemple, deux localités ont été incluses dans l'analyse de septembre, à savoir **Ippy et Sibut**, la localité de Ippy ayant un coût médian du PMAS de plus de 105 000 XAF.

Par rapport au mois d'août, l'évolution la plus importante concerne la hausse du prix du panier des produits alimentaires (+5%). Selon les enquêteurs, cette augmentation serait une conséquence de l'intensification des conflits, notamment avec la reprise progressive des transports entre les villes, la saison des pluies se terminant. Cette augmentation de l'insécurité a des conséquences sur d'une part la campagne agricole (baisse de la production agricole locale) et d'autre part accroît les difficultés d'approvisionnement entre les localités. Cette hausse concerne principalement le prix du riz (+19%), du haricot (+8%) et de la viande (+7%). Pour le panier non-alimentaire, le prix médian national observe une légère baisse (-1%), notamment avec la forte baisse du prix de la moustiquaire (-33%), conséquence de l'augmentation des distributions des partenaires humanitaires, selon le retour des enquêteurs.

PRIX ET TENDANCES

Entre août et septembre 2021, pour les 19 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs¹, les prix des produits du PMAS sont restés stables, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 68 695 XAF en septembre (soit au même niveau que le mois d'août). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian septembre 2021*	Evolution août - septembre 2021
Riz (500g)	400 XAF	▲ +28%
Viande (1kl)	2 000 XAF	▲ +11%
Moustiquaire	1 250 XAF	▼ -17%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

70 053 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

63 324 XAF 4 417 XAF 2 313 XAF

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Pour le mois de septembre 2021, une forte indisponibilité des produits non-alimentaires sur les marchés est remarquée. La marmite notamment, a été déclarée indisponible ou rare sur 6 des 21 marchés évalués, selon les enquêteurs.

CHIFFRES CLÉS

782 commerçants interrogés

21 marchés évalués

23 produits suivis

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

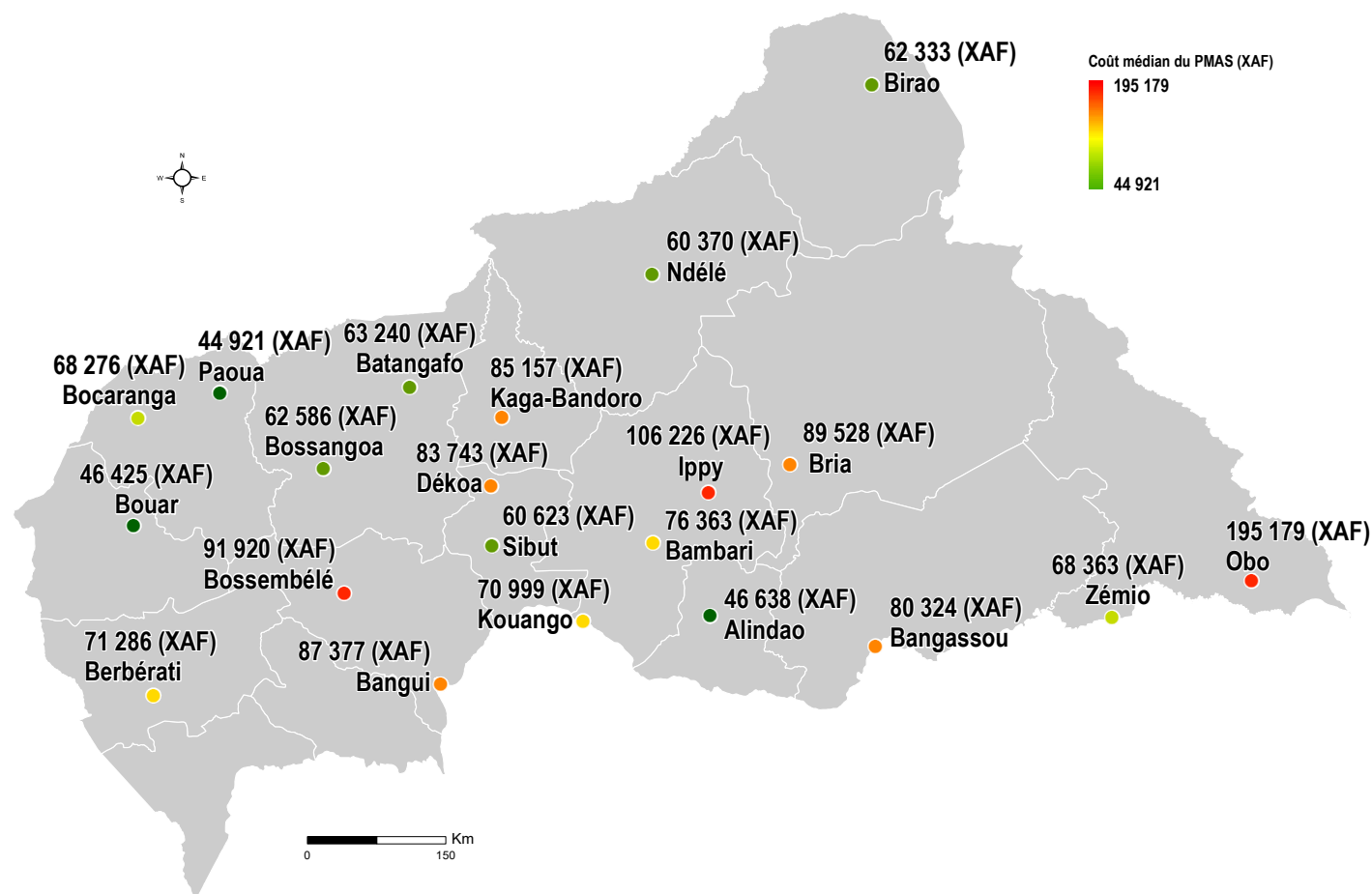
Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

Légende : ■ Prix médian élevé
■
■
■ Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

Marchés		Coût du PMAS (XAF)	Évolution août-septembre	Produits alimentaires (XAF)	Évolution août-septembre	Produits non-alimentaires (XAF)	Évolution août-septembre	Produits d'hygiène (XAF)	Évolution août-septembre	Cotations manquantes ²
Bamingui-Bangoran	Ndélé	60 370	▼ -21% ³	53 224	▼ -23%	4 833	▲ +9%	2 313	▼ -8%	Aucune.
Bangui	Bangui	87 377	▼ -4%	81 613	▼ -3%	3 827	▼ -8%	1 938	▶	Aucune.
Basse-Kotto	Alindao	46 638	▼ -18%	39 617	▼ -21%	4 583	▲ +17%	2 438	▶	Maïs.
Haut-Mbomou	Obo	195 179	▲ +19%	184 700	▲ +21%	5 167	▼ -7%	5 313	▼ -1%	Moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite, viande, seau en plastique.
	Zémio	68 363	▶	58 280	▼ -1%	5 458	▲ +3%	4 625	▲ +28%	Bâche.
Haute-Kotto	Bria	89 528	▼ -4%	81 924	▼ -4%	4 792	▼ -3%	2 813	▼ -8%	Bâche.
Kémo	Dékoa	83 743	▲ +16%	76 681	▲ +17%	4 750	▲ +3%	2 313	▲ +28%	Moustiquaire, marmite, haricot, viande.
	Sibut	60 623	N/A	54 250	N/A	4 560	N/A	1 813	N/A	Aucune.
Mambéré-Kadéï	Berbérati	71 286	▲ +2%	63 952	▲ +3%	5 083	▼ -5%	2 250	▶	Aucune.
Mbomou	Bangassou	80 324	▲ +7%	72 657	▲ +9%	4 667	▼ -12%	3 000	▶	Moustiquaire, bidon, maïs, manioc, haricot, arachide, viande.
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	85 157	▼ -4%	77 969	▼ -4%	3 875	▼ -12%	3 313	▲ +20%	Manioc, seau.
Nana-Mambéré	Bouar	46 425	▼ -7%	40 300	▼ -7%	4 875	▼ -3%	1 250	▼ -5%	Aucune.
Ombella-MPoko	Bossembélé	91 920	▶	85 274	▶	3 833	▲ +7%	2 813	▶	Marmite.
Ouaka	Bambari	76 363	▲ +1%	70 488	▲ +1%	4 000	▶	1 875	▶	Aucune.
	Ippy	106 226	N/A	99 643	N/A	3 708	N/A	2 875	N/A	Aucune.
	Kouango	70 999	▲ +5%	64 124	▲ +5%	4 500	▶	2 375	▶	Maïs, manioc, arachide, viande.
Ouham	Batangafo	63 240	▼ -1%	55 907	▼ -2%	4 458	▶	2 875	▶	Moustiquaire, bidon, bâche, marmite.
	Bossangoa	62 586	▼ -13%	55 523	▼ -15%	4 750	▼ -3%	2 313	▼ -3%	Drap, bâche, marmite, haricot, seau en plastique.
Ouham-Pendé	Bocaranga	68 276	▲ +17%	61 485	▲ +19%	4 417	▶	2 375	▶	Savon.
	Paoua	44 921	▼ -15%	39 004	▼ -16%	3 667	▼ -8%	2 250	▼ -3%	Marmite, sel.
Vakaga	Birao	62 333	▲ +1%	56 070	▲ +1%	3 712	▶	2 550	▲ +1%	Aucune.
Toutes les localités évaluées		70 053 XAF		63 324 XAF		4 417 XAF		2 313 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
70 053 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Obo, Zémio, Bria, Dékoa, Bangassou, Kaga-Bandoro, Bossembélé, Kouango, Batangafo, Bossangoa, Bocaranga, Paoua, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois septembre 2021.

CHANGEMENTS NOTABLES

Lors des enquêtes d'août 2021, Obo enregistrait la plus forte augmentation observée depuis le début du suivi des prix sur les marchés. Au mois de septembre 2021, les prix des produits alimentaires à Obo ont de nouveau augmenté de 21%, notamment à cause de l'apparition sur le marché du manioc au prix très fort (4 fois plus cher que le prix médian national). Lors des enquêtes de septembre 2021, Obo a enregistré la plus forte augmentation du coût médian du PMAS relativement au mois précédent (+19%) pour atteindre le plus haut prix médian de PMAS jamais collecté par l'ICSM depuis 2019 : 195 179 XAF. Cette tendance à la hausse fait suite aux évènements sécuritaires du mois d'août et de septembre 2021, et à l'enclavement de la localité.

POINTS D'ATTENTION

Suite aux évènements sécuritaires dans le centre du pays, sur les axes Alindao - Bangassou et autour de la ville de Bambari, les prix médians et la disponibilité des produits ont été impactés dans plusieurs localités. Dans la ville de Bangassou, plusieurs produits, par exemple le haricot, ont été rapportés comme rares selon les enquêteurs, notamment à cause des blocages des camions et des mouvements militaires sur l'axe Alindao - Bangassou, principal axe d'approvisionnement de la ville.

EN SEPTEMBRE, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR :

- Action Contre la Faim (Alindao, Bossangoa, Bouar)
- ACTED (Bambari, Bangui, Obo, Zémio)
- Concern Worldwide (Bossembélé, Kouango)
- COOPI (Birao)
- DanChurchAid (Ippy, Sibut)
- Danish Refugee Council (Batangafo)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- Norwegian Refugee Council (Berbérati)
- OXFAM (Bangassou, Bria, Paoua)
- Première Urgence Internationale (Ndélé)
- Solidarités Internationale (Dékoa, Kaga-Bandoro)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

13 788 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende :  Prix médian élevé
Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

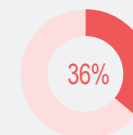
Marchés		Pagne (XAF)	Évolution août-septembre	Cuvette métallique (XAF)	Évolution août-septembre	Théière/Bouta (XAF)	Évolution août-septembre	Bois de chauffage (XAF)	Évolution août-septembre	Essence (XAF)	Évolution août-septembre	Eau (XAF)	Évolution août-septembre
Bamingui-Bangoran	Ndélé	4 000	▼ -33%	12 500	▲ +39%	1 500	▶	100	▶	1 200	▲ +9%	gratuit	N/A
Bangui	Bangui	3 500	▶	6 000	▼ -20%	1 000	▶	100	▶	1 000	▼ -17%	non renseigné	N/A
Basse-Kotto	Alindao	4 000	▶	7 500	▲ +3%	2 000	▶	50	▶	1 300	▶	gratuit	N/A
Haut-Mbomou	Obo	12 000	▶	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	3 500	▲ +17%	250	▶
	Zémio	10 000	▶	13 000	▲ +63%	3 500	▶	500	▶	1 700	▼ -32%	100	▲ +300%
Haute-Kotto	Bria	5 000	▶	6 000	▼ -37%	2 000	▶	100	▶	1 400	▼ -7%	100	▶
Kémo	Dékoa	4 000	▶	5 000	▼ -31%	1 500	▶	50	▶	1 250	▲ +4%	non renseigné	N/A
	Sibut	3 500	N/A	6 000	N/A	1 200	N/A	100	N/A	1 200	N/A	10	N/A
Mambéré-Kadéï	Berbérati	6 000	▶	6 500	▶	1 000	▶	50	▶	700	▼ -18%	25	▶
Mbomou	Bangassou	4 500	▶	12 250	▲ +2%	2 250	▲ +13%	50	▶	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	4 000	▼ -27%	4 000	▼ -53%	1 500	▶	50	▶	1 000	▼ -9%	non renseigné	N/A
Nana-Mambéré	Bouar	3 500	▶	6 500	▶	1 000	▶	50	▶	700	▼ -7%	25	▶
Ombella-M'Poko	Bossembélé	4 500	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	50	▶	1 000	▶	10	▶
Ouaka	Bambari	6 000	▶	7 000	▲ +8%	1 000	▶	50	▶	1 000	▶	100	▶
	Ippy	4 250	N/A	8 000	N/A	1 500	N/A	250	N/A	1 300	N/A	25	N/A
	Kouango	6 000	▼ -8%	6 250	▲ +4%	1 500	▶	non renseigné	N/A	1 200	▼ -8%	gratuit	N/A
Ouham	Batangafo	4 500	▶	7 250	▶	1 500	▶	50	▶	1 250	▶	gratuit	N/A
	Bossangoa	4 625	▼ -8%	non renseigné	N/A	1 500	▶	non renseigné	N/A	900	▼ -27%	non renseigné	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	6 500	▶	7 000	▼ -2%	non renseigné	N/A	50	▶	700	▼ -13%	50	▶
	Paoua	3 000	▼ -14%	4 125	▼ -37%	1 000	▶	100	▶	700	▶	non renseigné	N/A
Vakaga	Birao	6 500	▶	6 000	▶	1 700	▶	non renseigné	N/A	1 250	▶	non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées		4 500 XAF		6 500 XAF		1 500 XAF		50 XAF		1 200 XAF		38 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	14 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Bidon	14 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Drap	14 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Natte	13 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Bâche	13 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Marmite	10 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Maïs	10 / 21	Intempéries, ce n'est pas la saison
Manioc	9 / 21	Intempéries, mauvais état des routes
Riz	14 / 21	Intempéries, mauvais état des routes
Haricots	8 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Arachide	13 / 21	Mauvais état des routes, insécurité
Sucre	14 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Sel	14 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Viande	14 / 21	Intempéries, article trop cher
Huile végétale	13 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Savon	12 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Seau plastique	12 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Produits supplémentaires		
Pagne	14 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Cuvette métallique	12 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Théière / bouta	13 / 21	Mauvais état des routes, intempéries
Bois de chauffage	7 / 21	Intempéries, mauvais état des routes
Essence	14 / 21	Mauvais état des routes, intempéries

Évolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une réduction du nombre de leurs clients au cours des 2 dernières semaines de septembre:

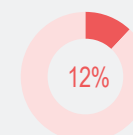


3 principales raisons évoquées :⁴

Les clients manquent de moyens financiers pour acheter des produits	60%
Les clients sont partis travailler au champ (saisonnalité)	38%
Insécurité	18%

Évolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la fermeture de commerces de leurs collègues dans la localité au cours des 2 dernières semaines de septembre :

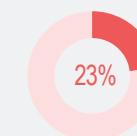
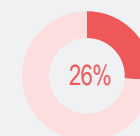


3 principales raisons évoquées :⁴

Travail dans les champs (saisonnalité)	46%
Insécurité	32%
Je ne sais pas, je ne souhaite pas répondre	16%

Évolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises au mois de septembre...
 ... pour le transport allant du fournisseur, à l'entrepôt : ... entre l'entrepôt et le marché :



3 principales raisons évoquées :⁴

Mauvais état des routes	44%	42%
Le prix du carburant a augmenté	37%	37%
Limitation mouvements sur les axes de transport	22%	23%

Annexes ICSM

Fiche informative mars 2021
Base de données mars 2021

Fiche informative avril 2021
Base de données avril 2021

Fiche informative mai 2021
Base de données mai 2021

Fiche informative mi-juin 2021
Base de données mi-juin 2021

Fiche informative juin 2021
Base de données juin 2021

Fiche informative juillet 2021
Base de données juillet 2021

Fiche informative août 2021
Base de données août 2021

Base de données septembre 2021

ICSM rapport de tendances

janvier-juin 2020
juillet-novembre 2020
janvier-juin 2021

Analyse qualitative des marchés

février 2021 : Alindao, Bangui,
Bangassou, Berbérati, Bouar

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁵. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme aberrantes. Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée. Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en septembre a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao: maïs.
- Pour Bangassou: moustiquaire, bidon, maïs, manioc, haricot, arachide, viande.
- Pour Batangafo: moustiquaire, bidon, bâche, marmite.
- Pour Birao : maïs.
- Pour Bocaranga: savon.
- Pour Bossangoa: drap, bâche, marmite, haricot, seau en plastique.
- Pour Bossembélé: marmite.
- Pour Bria: bâche.
- Pour Dékoa: moustiquaire, marmite, haricot, viande.
- Pour Kaga-Bandoro: manioc, seau.

- Pour Kouango: maïs, manioc, arachide, viande.
- Pour Obo: moustiquaire, bidon, natte, bâche, marmite, viande, seau en plastique.
- Pour Paoua: marmite, sel.
- Pour Zémio: bâche.

Un marché est considéré comme faisant face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en *ngawi* ou *koro*, tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁶ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables. Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte.

Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

¹ Comparaison faite entre août 2021 et septembre 2021, Etude des marchés pour lesquels nous avons des données pour les deux mois étudiés, Pour août 2021 et septembre 2021, il s'agit de : Alindao, Bambari, Bangassou, Bangui, Batangafo, Berbérati, Birao, Bocaranga, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Bria, Dékoa, Kaga-Bandoro, Kouango, Ndélé, Obo, Paoua, Zémio

² Les cotations manquantes sont le résultat : - soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits qui sont difficilement trouvable sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes"; - soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁴ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁵ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁶ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.